

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ET LE ROI SOLEIL

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES	MISE EN OEUVRE	RESSOURCES
<p>. Généraux</p> <p>. Découvrir puis utiliser une posture d'historien en utilisant et questionnant les différentes traces humaines de l'époque investie</p> <p>. Partir d'une production artistique datant de la période étudiée pour se questionner sur les attributs spécifiques de cette époque</p> <p>. Mettre en réseau les connaissances et savoir faire élaborés dans différentes domaines disciplinaires pour mieux comprendre une période historique au delà de ce qui est le plus connu</p> <p>. Avoir recours aux structures culturelles locales pour alimenter la réflexion et les connaissances</p> <p>. Spécifiques</p> <p>. A partir de l'œuvre proposée, émettre des hypothèses...</p> <p>. Mettre en lien les</p>	<p>0. RECUEIL DE CONNAISSANCES:</p> <p>Faire formuler aux élèves tout ce qu'ils savent sur les châteaux: fonction, structure, localisation aussi bien pour le Moyen Age que pour la Renaissance...</p> <p>Apporter des images: Amboise et autres châteaux de la Loire, Châteaux moyenâgeux Châteaugaillard.</p> <p>I. PREMIERES HYPOTHESES:</p> <p>I.1 <u>A partir de deux peintures du château de Versailles :</u></p> <p>- Pierre Patel, Vue du château de Versailles en 1668 (le pavillon de chasse de Louis XIII): reproduction 1</p> <p>- Pierre-Denis Martin, Vue du château de Versailles du côté de la place d'armes en 1722 (château de Versailles sous Louis XIV) reproduction 2</p> <p>I.2 <u>Dans un premier temps :</u></p> <p>Que s'est il passé entre les deux époques dont provient chaque tableau? Les élèves par groupe émettent leurs hypothèses.</p> <p>I.3 <u>Puis rapport des groupes.</u></p> <p>. De quelles époques datent les tableaux? Quel était le roi pour chacune des époques? . Quels changements percevez vous? . Comment pourriez vous les expliquer ?</p>	<p>Bibliographie</p> <p></p> <p>Filmographie</p> <p>Le roi soleil</p> <p></p> <p>Sitographie</p> <p>Visite virtuelle Versailles et des jardins</p> <p></p> <p>Liens</p> <p>Voir les liens dans le texte</p>

connaissances et savoir-faire de différents domaines que sont...
. Elargir les connaissances sur la production artistique de cette époque

II. ANALYSE DE DOCUMENTS

II.1 Lecture de documents et émission d'hypothèses:

Apporter des documents qui sont des traces de ce qu'était la vie au château sous Louis XIV pour confirmer les hypothèses ou en élaborer d'autres :

Le bal et les fêtes de Versailles,
Les [portraits du roi](#),
Le lever et le coucher du roi,
la cuisine.

II. 2 Validation ou invalidation

Dans ce second temps, les groupes infirment ou confirment les hypothèses de la première recherche.

Puis rapport des groupes : Que pouvons nous dire de la vie qui était menée à Versailles ?

A la fin de cette séance, on pourra proposer aux élèves de découvrir Versailles aussi bien le château que les jardins.

III. SYNTHÈSE: Le roi soleil

III.1 Poser une question du type :

- Pourquoi avoir construit ce château à cette époque? Que cherchait le souverain d'alors? Qu'est ce que le roi cherchait à faire, à mettre en place au travers de tout cela? Qui était il?
- A quoi servait ce château?
- Que s'y passait il? Pourquoi ?

L'enseignant apporte les informations sur la situation de l'époque, sur le règne de Louis XIV, sur l'absolutisme.

1. Documents pour les 1ères hypothèses



Reproduction 1

Vue du château de Versailles en 1668 (le pavillon de chasse de Louis XIII) . Pierre Patel, 1668. (21X30 cm), estampe



Reproduction 2

Vue du château de Versailles du côté de la place d'armes en 1722, Pierre-Denis Martin, (150X139 cm), huile sur toile.

2. Documents pour l'analyse

LES PLAISIRS DE L'ÎLE ENCHANTÉE

Course de bague, collation ornée de machines, comédie mêlées de danse et de musique, Ballet du Palais d'Alcine, feu d'artifice et autres fêtes galantes et magnifiques, faites par le Roi à Versailles, le 7 mai 1664 et continuées plusieurs autres jours.

Le Roi, voulant donner aux reines et à toute sa Cour le plaisir de quelques fêtes peu communes, dans un lieu orné de tous les agréments qui peuvent faire admirer une maison de campagne, choisit Versailles, à quatre lieues de Paris. C'est un château qu'on peut nommer un palais enchanté, tant les ajustements de l'art ont bien secondé les soins que la nature a pris pour le rendre parfait. Il charme en toutes manières ; tout y rit dehors et dedans, l'or et le marbre y disputent de beauté et d'éclat ; et quoiqu'il n'ait pas cette grande étendue qui se remarque en quelques autres palais de Sa Majesté, toutes choses y sont si polies, si bien entendues et si achevées, que rien ne le peut égaler. Sa symétrie, la richesse de ses meubles, la beauté de ses promenades, et le nombre infini de ses fleurs, comme de ses orangers, rendent les environs de ce lieu dignes de sa rareté singulière.

Les Plaisirs de l'Île enchantée (livret imprimé par Ballard)

Ce fut en ce beau lieu, où toute la Cour se rendit le cinquième de mai, que le Roi traita plus de six cents personnes, jusques au quatorzième, outre infinité de gens nécessaires à la danse et à la comédie, et d'artisans de toutes sortes venus de Paris : si bien que cela paraissait une petite armée.

PORTRAIT DU ROI



Portrait de Louis XIV, 1701.

Louis XIV commanda une copie de ce portrait à Hyacinthe Rigaud, à présent dans le salon d'Apollon du château de Versailles. (277 x 194 cm) Musée du Louvre.

LE LEVER ET LE COUCHER DU ROI

Le petit lever :

- **8 h** : Heure du petit lever, le premier valet, qui a passé la nuit au pied du lit du roi sur lit d'appoint, s'approche de celui-ci et murmure : « Sire voilà l'heure ». Suivaient les premiers chirurgiens qui examinaient le roi. Entrait le premier gentilhomme de la chambre du Roi. Il ouvrait le rideau du lit. Six personnes, les garçons de chambre, étaient déjà entrées dans la pièce.
- **8 h 15** : C'est l'« *entrée familière* » par les arrières des membres de la famille royale (collatéraux mais pas les cousins), des princes du sang, le premier médecin, le premier chirurgien, le premier valet de chambre. Ensuite ce sont les « grandes entrées », les officiers de la Couronne, le grand chambellan, le grand-maître de la garde-robe, le premier valet de garde-robe et quelques seigneurs que le roi veut honorer. Les trois autres gentilshommes de la chambre et les trois premiers valets pouvaient participer également. Ils étaient alors au minimum 22 personnes dans la pièce. Le premier valet de chambre déposait quelques gouttes d'esprit de vin sur les mains du roi. Le grand chambellan présentait le bénitier. Louis XIV se signait. Tous les assistants se dirigeaient vers le cabinet des conseils. Un aumônier les attendait. L'office durait un quart d'heure ; le roi le suivait de son lit. On introduisait ensuite le barbier et le valet du cabinet des perruques. Le roi en choisissait une et sortait du lit, chaussait ses mules, enfilaient sa robe de chambre, s'asseyait sur un fauteuil. Le grand chambellan lui ôtait son bonnet de nuit. Le premier barbier commençait à le peigner et le raser (tous les deux jours). Le petit lever est terminé.

Le grand lever

- **8 h 30** : Petite Entrée du médecin et du chirurgien ordinaire, l'intendant et le contrôleur de l'argenterie, le premier valet de la garde-robe, puis « entrée d'affaires » des gentilshommes titulaires de « brevet d'affaires ». Le roi s'installait sur sa « chaise d'affaire », le barbier achevait de le peigner et de lui ajuster sa perruque du lever, moins haute que celle de la journée.
- C'est alors l'« entrée de la chambre » : le grand aumônier escorté des aumôniers de service trimestriel, les ministres, les conseillers d'Etat, les maréchaux de France, le grand veneur, le grand louvetier, le grand-maître des cérémonies. Le roi en profite pour retirer sa robe de chambre, le maître et le premier valet de la garde-robe lui ôtent sa chemise de nuit, l'un par la manche droite, l'autre par la manche gauche. Puis ils lui passent une nouvelle chemise qui a été apportée par un fils de France ou le grand chambellan. Le roi se lève alors de son fauteuil, et on l'aide à ajuster son haut de chausse ; le grand-maître de la garde-robe ceint l'épée au roi, lui passe le reste des vêtements : la veste, le justaucorps et la cravate.
- Entrent les « gens de qualité », chacun donne son nom à l'huissier. Il y avait désormais au moins 50 personnes dans la pièce.

Après le roi-soleil, sous les règnes de Louis XV et Louis XVI, les souverains ne dormaient plus dans la « Chambre du Roi » qui devint alors une "chambre d'apparat", préférant se réfugier dans leurs appartements privés ou dans les résidences royales des environs, et obligeant ces derniers à se déplacer pour se plier à ce cérémonial du « Grand lever » (ainsi que celui du « Grand coucher ») qui se fit ainsi plus rare.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Us_et_coutumes_%C3%A0_la_cour_de_Versailles

LA CUISINE FRANÇAISE SELON LOUIS XIV

Le règne de Louis XIV marque l'abandon de la cuisine médiévale et le début de la prééminence des cuisiniers français en Europe...

- Adorant les petits pois; il leur fait faire leur entrée sur les tables dès 1660, ainsi qu'aux concombres, asperges, artichauts, choux-fleurs et salades. Notons que ce goût pour les légumes est nouveau; ceux-ci n'avaient pas auparavant leur place sur les tables des gens de qualité. Il fait alors créer le Potager du Roy à Versailles. Cela entraînant de nouvelles techniques : fumier, cloches, abris de verre...
- Les fruits envahissent les tables. Le fruit royal est la poire. Les pommes sont alors moins considérées.
- Abandon des épices orientales qui cachent le goût des aliments pour les plantes aromatiques : persil, ciboulette, thym, romarin, sarriette, estragon, cerfeuil, laurier...
- La France est le premier pays à proposer des plats sucrés à la fin du repas : le dessert est né !
- Le doux et l'onctueux remplacent l'aigre et l'acide. Les sauces au vinaigre ou agrumes sont remplacés par des sauces au beurre et à la crème.
- Les mets tels que le phoque, la baleine, le cygne, le paon disparaissent totalement alors que précédemment ils étaient très appréciés.
- Les cuissons diminuent : les légumes craquent et la viande devient plus saignante.
- Techniques nouvelles de cuisine comme le roux (mélange de beurre et de farine chaude pour faire la base des sauces), les fonds, les coulis, les sauces émulsionnées, le bouquet garni (dit le "paquet"), la crème patissière, les meringues.

Le roi et sa cour aimant les nouveautés et les extravagances, créé des conditions favorables à l'essor du goût nouveau, basé sur la recherche du naturel.

Source : <http://eosclio.blogspot.com/2009/02/la-cuisine-francaise-selon-louis-xiv.html>